

Je veux que pendant des siècles, on continue à discuter sur ce que j'ai été, ce que j'ai pensé, ce que j'ai voul

Assemblée générale Les Amis de Talleyrand à Coppet le 28 septembre 2024

Mais qu'allons-nous faire en Suisse? Talleyrand y a passé quelques semaines en octobre 1826...

Vendredi 27 septembre 2024

1. Voltaire à Paris et sa rencontre avec Talleyrand en 1778

Ce fut le 10 février 1778 que rentra à Paris cet homme célèbre à l'âge de quatre-vingt-trois ans et trois mois, en l'ayant quitté volontairement en 1750 pour se rendre à la cour de Frédéric II où il demeura jusqu'en 1754. Puis, jugeant prudent de ne point rentrer en France, il se retira aux Délices près Genève (1755) puis à Ferney (1758).

Après 30 ans de bannissement, arrivé à Paris pour y organiser la représentation de la pièce de théâtre Irène le 16 mars 1778, Voltaire rencontre Talleyrand qui met ses « mains » dans les siennes. Malade, Voltaire mourra à Paris le 31 mai 1778.

2. Déjeuner à la Fédération des Entreprises romandes, Genève

Vue sur Genève, le lac et le Salève et les zones franches de 1815 qui furent négociées au Congrès de Paris consécutif au Congères de Vienne.

Des premières franchises avaient été accordées par le roi de France au pays de Gex en 1776 grâce à l'intervention de Voltaire (installé dans les environs, voir ci-dessus). Ces franchises disparurent lorsque la région fut intégrée à l'éphémère département du Léman constitué en 1798 avec pour chef-lieu Genève. Après la capitulation de Napoléon Ier et le rattachement de la République et canton de Genève à la Confédération suisse en 1815, six communes gessiennes furent définitivement annexées au canton de Genève afin d'assurer sa continuité territoriale avec la Suisse, et la France vaincue - Talleyrand n'était pas favorable à donner à Genève une frontière commune avec le reste de la Suisse (canton de Vaud) - obtint de conserver le pays de Gex sous la condition qu'il ne fasse pas partie de son territoire douanier.

3. Visite de la collection Zoubov, hôtel Sellon

La collection Zoubov est présentée ans l'hôtel de Sellon, rue des Granges. Construit entre 1719 et 1723, ce bâtiment est l'un des plus remarquables exemples de la mode des hôtels particuliers «entre cour et jardin» en vogue à Genève au début du XVIIIe siècle.

Née à Rosario de Santa Fe en Argentine, Rosario Julia Schiffner de Larrechea (1892-1984) est l'héritière d'une grande fortune, fondée sur la production de canne à sucre et sur l'immobilier. Elle épouse, à Genève en 1922, le comte Sergeï Platonovitch Zoubov (1881-1964), dont elle a deux ans plus tard une fille. Ce second mariage influe certainement sur les choix opérés par la collectionneuse. Russe blanc émigré à Genève, le comte naît à Moscou en 1881. [...] Sa famille a ainsi vécu confortablement jusqu'à la révolution d'octobre 1917. Le comte Sergeï Platonovitch Zoubov se réfugie alors à Genève et fait sans doute peu après la connaissance de Rosario Julia, veuve du comte Arrivabene.



Je veux que pendant des siècles, on continue à discuter sur ce que j'ai été, ce que j'ai pensé, ce que j'ai voul

Son grand-père, **Platon Alexandrovitch Zoubov** ou encore von Zuboff, (15 novembre 1767 - 7 avril 1822), fut le dernier favori de l'impératrice Catherine II de Russie qui lui fit don de la Courlande.

4. Visite du musée Rousseau

Au cœur de la maison, on visitera un « Parcours Rousseau » renvoyant à quelques grandes questions ou thématiques (l'enfance, le bonheur, la démocratie...) et sollicitant la vue, l'ouïe, les sens et la réflexion des visiteurs. Rousseau y apparaît comme un lanceur d'alertes, dont la pensée paradoxale n'a rien perdu de son pouvoir de provocation.

La réputation littéraire et intellectuelle de Germaine de Staël, fille de Jacques Necker, s'est affirmée grâce à trois essais philosophiques que sont les Lettres sur les ouvrages et le caractère de Jean-Jacques Rousseau (1788), De l'influence des passions sur le bonheur de l'individu et des nations (1796) et De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales (1800).

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), contemporain des Lumières, perçoit déjà toutes les contradictions de la modernité naissante. Philosophe, il stimule encore les penseurs de notre temps. Grand écrivain, il a rajeuni la langue française. Cet autodidacte qui a tout lu et essayé de tout penser du savoir de son époque fut à la fois musicien (son Devin du Village a inspiré Mozart), romancier (Julie ou La Nouvelle Héloïse est le roman le plus lu de son siècle), botaniste, fondateur de l'ethnologie et de l'anthropologie... voire précurseur de l'écologie.

5. Conférence sur la banque à Genève et les Huguenots (Necker, Thellusson, Pictet, Panchaud, Georges Grand)

Selon L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, le résident «est un ministre public qui traite des intérêts d'un roi avec une république et un petit souverain; ou d'une république et d'un petit souverain avec un roi [...]. Les résidents sont une sorte de ministres différents des ambassadeurs et des envoyés, en ce qu'ils sont d'une dignité et d'un caractère inférieurs; mais ils ont de commun avec eux qu'ils sont aussi sous la protection du droit des gens».

L'hôtel du résident est, depuis sa reconstruction en 1743, année de l'inauguration du nouvel hôtel s'élevant aujourd'hui encore sur le model architectural des hôtels particuliers parisiens au n°11 de la Grand-Rue, au centre de la vielle-ville de Genève. Auparavant, le logement du résident appartenait à des particuliers suffisamment fortunés (Jacques Grenus) pour offrir un toit convenable à la maison du roi.

«Nous pourrons retracer la carrière des banquiers et négociants protestants qui se poursuit économiquement et socialement sans incidents et sans gêne au milieu d'une société fortunée, tolérante et cosmopolite sans jamais rencontrer d'écho des tribulations de l'Église du désert et sans presque nous apercevoir que ces « religionnaires » ont vécu sous le régime juridique de l'intolérance qui n'accordera qu'en 1787 un statut légal et un état civil aux non-catholiques.

Il ne reste, vers la fin du règne de Louis XV, aucune maison de banque anglaise de quelque renom à Paris; et cette situation remarquable reste inchangée jusqu'au ministère de Calonne avec l'établissement à Paris de la maison Boyd & Cie en 1785 et, deux ans plus tard, d'une filiale



Je veux que pendant des siècles, on continue à discuter sur ce que j'ai été, ce que j'ai pensé, ce que j'ai voul

parisienne de la banque Herries de Londres dans les bureaux mêmes de Girardot, Haller & Cie, successeurs de Thellusson & Necker.

A l'époque «néckerienne», si décisive, on pourrait dire, en poussant un peu le paradoxe, que les seules banques anglaises à Paris ont été celles de Necker et de Panchaud; nous verrons combien leurs carrières et même leur antagonisme sont liés à la suprématie de la place de Londres dans les affaires maritimes et coloniales.

Talleyrand note dans ses mémoires: «Ma chambre (à Bellechasse), où l'on se réunissait tous les matins et où l'on trouvait un déjeuner tel quel, offrait un singulier mélange: le duc de Lauzun, Panchaud, Barthès,..., Dupont de Nemours, ... s'y rencontraient habituellement et toujours avec plaisir. Une des choses dont on s'occupait le plus alors était le traité de commerce de la France avec l'Angleterre qui venait d'être conclu (26 septembre 1786). Les détails de cette grande question intéressaient particulièrement les hommes instruits tes que Panchaud, Dupont de Nemours, etc.; nous autres ignorants, mais un peu amateurs, comme... Choiseul et moi, nous nous en tenions aux généralités».

Georges Grand, bourgeois de Lausanne, cousin du banquier du même nom, après un apprentissage commercial à Londres, se met au service de la Compagnie des Indes et y deviendra secrétaire particulier de Warren Hastings, gouverneur de l'Inde; c'est le premier mari, vite bafoué, de la demoiselle Worlée, «la belle créole» qui sera l'épouse de Talleyrand.

6. Dîner au restaurant les Armures

Dans les hauteurs et au centre de la vieille-ville de Genève, l'Hôtel les Armures, demeure du XVIIe siècle jouxte la maison Tavel et la cathédrale Saint-Pierre et se situe à 5 min. de la place du Bourg-de-Four. Les rives du lac se rejoignent à pieds en passant par la rue du Marché, la rue du Rhône et l'horloge fleurie.

Samedi 28 septembre 2024

7. Visite du musée de la Réforme

Unique au monde, le MIR est la seule institution laïque consacrée à l'histoire de la Réforme et du protestantisme. Tableaux, objets, livres, gravures et dispositifs audiovisuels se conjuguent en 12 salles riches en couleur où l'on peut contempler deux tableaux de Luther par Cranach, une lettre personnelle de Calvin ou un témoignage de Dietrich Bonhoeffer.

8. Déjeuner au restaurant de l'hôtel-de-ville

La bâtisse actuelle fût construite au XVIe siècle pour le comte Canlandrini d'où le nom de cette maison attenante à la maison Tavel. Vers l'an 1600, le restaurant actuel, fût la salle de garde de la ville et des soldats en armure se rassemblaient dans cette taverne pour se restaurer.

D'après les archives de l'Etat une taverne aurait été crée pour le peuple vers 1700 et ensuite un débit de boissons auquel s'ajoutaient quelques frugaux repas. Ce n'est qu'en l'an 1830 qu'une brasserie (fabrication de bière) fut exploitée.



Je veux que pendant des siècles, on continue à discuter sur ce que j'ai été, ce que j'ai pensé, ce que j'ai voul

Ce lieu est un inévitable passage de la vie politique genevoise et internationale puisque le parlement de la république se trouve en face. D'ailleurs il n'est pas rare de rencontrer des chefs d'Etats ou d'autres éminences au restaurant.

9. Visite du château de Coppet/ Conférence sur le Quatuor de Coppet Le château de Coppet a été fondé vers 1280. A l'époque qui nous occupe, il est la propriété de Jean-Jacques Hogguer, issu d'une famille de marchands, banquier qui s'est tenu à l'écart des spéculations de John Law et de la Compagnie du Mississippi; il fut acquis le 1^{er} mai 1780 par la veuve de Georges-Tobie de Thellusson au nom de son fils mineur, Pierre-Germain. Ce dernier cède ensuite le domaine en 1784 à Jacques Necker, associé dans la banque Thellusson & Necker créée par son grand-père que Necker aura cogérée jusqu'en 1772 avant de se lancer dans la politique.

